

IN MEMORIAM

JEAN VERHEYLEWEGHEN

14 novembre 1910 — 7 septembre 1965

Animé d'un intérêt très profond pour les questions de préhistoire, Jean Verheyleweghen acquiert sa première formation en suivant, de 1941 à 1945, les cours de l'Institut d'Art et d'Archéologie de la rue du Musée à Bruxelles. Il suit, ensuite, en 1946, l'enseignement du professeur Hamal-Nandrin à Liège et, soucieux de parfaire ses connaissances sur le plan pratique, il effectue plusieurs stages en France, notamment en Charente, aux gisements moustérien de la Chaise et solutréen de la Chaire à Calvin, sous la direction de Pierre David du C.N.R.S. Il participe aussi aux travaux de l'école des fouilles dirigée par le professeur Leroi-Gourhan. Jean Verheyleweghen a, tout au long de sa carrière de préhistorien, manifesté le souci d'élargir son information en étudiant sur place d'autres gisements et en établissant des contacts aussi directs que possible avec d'autres fouilleurs.

Dès 1947, il entreprend une première prospection du « Camp à Cayaux » à Spiennes. Ce travail servira de point de départ à des fouilles systématiques qui dureront une quinzaine d'années et lui permettront de mettre à jour un grand nombre d'ateliers de taille, de fosses à détritiques, d'emplacements d'habitats temporaires. Tous ces emplacements ont fourni un important matériel lithique et de l'outillage façonné à partir de bois de cerf. La persévérance de Jean Verheyleweghen à étudier le même site lui a permis de retracer l'évolution chronologique de l'occupation de ce site. Les nombreux déchets de repas découverts ont été datés, au C14, de 3490 av. J.-C. (Groningen). Le produit de toutes ces fouilles est conservé aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles.

Jean Verheyleweghen entreprend ensuite des recherches sur le mésolithique d'Overpelt-Steenweg, qui l'amènent à collaborer au travail de synthèse sur les sites mésolithiques du Nord-Ouest de l'Europe proposé par le Biologisch-Archeologisch In-

stituut de Groningen. Cette collaboration oriente Jean Verheyleweghen dans la voie de l'étude statistique des industries préhistoriques.

Les résultats des travaux de Jean Verheyleweghen ont fait l'objet de publications et lui ont valu d'être appelé à faire partie de plusieurs commissions, notamment la Commission nationale des Fouilles de l'État et la commission consultative des Musées archéologiques de la Ville d'Anvers. Il était également membre correspondant de la Société Préhistorique française et, dès 1958, il avait été appelé à assumer la présidence de notre Société. Jean Verheyleweghen a mis dans l'accomplissement de cette fonction une grande compétence et une extrême affabilité. Il a ensuite, comme membre du Conseil, apporté aux activités de la Société royale belge d'Anthropologie et de Préhistoire le dévouement et le dynamisme qui trouvaient leur source dans son intérêt pour les recherches préhistoriques. Sa mort, trop tôt survenue, nous fait d'autant plus regretter qu'il n'ait pas pu exploiter complètement la riche expérience qu'il avait acquise mais ses qualités d'homme et de préhistorien lui assurent dans le souvenir de tous une place particulière.

Principaux travaux de Jean Verheyleweghen

- 1953 Découverte sur le territoire de Spiennes d'une phase d'occupation des hommes de Michelsberg, antérieure à celle du plateau du « Camp à Cayaux » (compte rendu des fouilles entreprises en 1953).
Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist., **64** : 149-150, 5 pl.
- 1957 Analyse critique d'un mémoire de P. Colman intitulé « Le néolithique et ses prolongements à Spiennes ».
Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist., **68** : 193-201.
- 1957 Le hachereau, ou de la nécessité de désigner par un terme propre, l'outil de morphologie intermédiaire entre le tranchet et la hache, avec l'évolution du tranchet à la hache (Prolégomènes à Spiennes néolithique).
Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist., **68** : 169-182, 5 pl. (en collab. avec H. De Becker).
- 1957 Quelques volumineux blocs de craie rainurés (Prolégomènes à Spiennes néolithique).
Bull. Soc. roy. belge Anthropol. Préhist., **68** : 183-192, 4 pl. (en collab. avec H. De Becker).

- 1958 Découverte de deux lampes néolithiques au « Camp à Cayaux » à Spiennes, avec le problème de l'éclairage de la mine (Prolégomènes à Spiennes néolithique).
Bull. Soc. roy. belge Anthrop. Préhist., **69** : 133-144, 3 fig.
- 1961 Statistiques et graphiques dans l'étude des industries lithiques préhistoriques. VI. Étude de 232 grattoirs néolithiques découverts à Spiennes.
Palaeohistoria, Acta et Communicationes Instituti Bio-Archeologici Universitatis Groninganae, **6-7**, 1958-59 : 39-58, graphiques et 11 figures.
- 1962 Un dépôt funéraire de crâne néolithique à Spiennes (Hainaut), avec une note concernant l'importance de la population spiennienne et un essai sur la structure sociale de la tribu. Étude anthropologique du crâne par le Dr Riquet.
Helinium, **2** : 193-214, 9 fig.
- 1963 Évolution chronologique du néolithique au « Camp à Cayaux » de Spiennes (Hainaut), avec une statistique dimensionnelle et caractérielle du matériel lithique.
Helinium, **3** : 3-38, 9 fig., 4 graph.
- 1964 Poterie de type Peterborough découverte au « Camp à Cayaux » de Spiennes.
Helinium, **4** : 235-241.
- 1967 Le Néolithique minier belge, son origine et ses relations culturelles.
Palaeohistoria (Groningen), **12** : 529-557.